

# L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE  
RAPPORT ORNEMENTAL,

COMPRENANT

LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR FIGURE  
ET LEUR CULTURE ;

RÉDIGÉ PAR

**CH. LEMAIRE** ,

Professeur de botanique ; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes ;

ET PUBLIÉ PAR

**AMBROISE VERSCHAFFELT** ,

Horticulteur ; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.

---

Premier Volume.

---

**GAND,**

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, N° 36

—  
1854.

---

**NOUVELLE PLANTE DE LA FLORE BRÉSILIENNE.**


---

**Billbergia marmorata** NOB. (1).

Nous figurerons et décrirons prochainement une nouvelle et très *distincte* espèce de *Billbergia*, doublement intéressante et au point de vue scientifique et au point de vue horticole. Elle vient de nous être communiquée par M. De Jonghe, de Bruxelles, qui l'a reçue l'an dernier seulement (1853) de ses collecteurs. Elle est fort remarquable par son beau feuillage dressé-enroulé, richement marbré de macules d'un brun rougeâtre et dont le sommet, curieusement terminé en cœur, porte un mucron dans le sinus ; par son scape dressé, terminé par une panicule d'un rose glaucescent ainsi que ses divisions, lesquelles sont munies chacune d'une ample bractée coccinée ; ses fleurs sessiles, d'un bleu d'outremer, disposées en épis ébractéolés et dont l'épanouissement ne suit pas l'ordre d'évolution ordinaire. Nous n'en dirons pas d'avantage, nous réservant, en la signalant simplement ici aux amateurs, d'en traiter bientôt d'une façon complète.

---

**Une des causes de la maladie des plantes  
alimentaires !**

Il serait oiseux de rappeler et discuter ici tout ce qui a été dit contradictoirement sur la maladie des pommes de terre. Malheureusement dans ces dernières années, outre ce précieux tubercule, alimentation presque unique de tant de millions d'hommes, beaucoup d'autres plantes alimentaires ont également montré des symptômes d'altérations morbides, et les céréales elles-mêmes n'en ont pas été exceptées.

---

(1) *B. foliis 4-6 inæqualibus erectis imbricato-convolutis latis ligulatis basi (attenuata) non inflatis coriaceo-firmissimis apice subrevoluto-cordato-retuso, in sinu plicato robuste mucronato rubro marmoratis, margine de medio ad apicem denticulato-spinuloso ; scapo erecto cylindrico ramoso-paniculato, ramis paucifloro-spicatis, squamis amplexicaulibus distantibus bracteis amplis cymbiformibus patulo-dejectis lineatis ; rhachi compressa basi subfloribusque dilatata ebracteolata, floribus in dilatationibus rami sessilibus ; calycis brevissimi cum ovario continui laciniis applicatis subpetaloideis ; petalis convolutis triplo longioribus apice subclausis ; staminibus unclusis basi nudis, 3 membrana bifida velatis cum petalo connatis apice liberis ; stylo gracillimo æquante stigmatibus pauci—spirali-tortis echinatis ; ovario brevissimo subrotundato, ovulis numerosissimis horizontalibus funiculo distincto placentæ hemisphæricæ bipartitæ affixis...* NOB, *ad vivum*.

*Billbergia marmorata* NOB. sub præs. tab. !

An Genus novum ? et tunc *Libonia*.

PLANTES.	OBSERVATIONS.	LOCALITÉS.
<i>Vaccinium myrsinites</i>	Endommagé.	Bromley.
<i>Veronica salicifolia</i>	Tuée	Kew, Chiswick.
— <i>Lindleyana</i>	"	Bromley, "
— <i>speciosa</i>	"	Bicton, "
— sp. div. fruticuleuses	Tout-à-fait rustique.	South Devon.
<i>Viburnum tinus</i>	Sur un mur au midi, beaucoup souffert malgré des nattes	Edimbourg.
— —	Aucune de ses variétés atteinte	Chiswick.
— —	Feuilles fortement tachées et endommagées.	Ware.
— —	Un peu atteint	Alton.
— —	Tués en général jusqu'au sol; un ou deux picés atteints, mais non tués et végétant derechef	Ossington.
— —	Tués	Oulton, Shiffnal.
— —	Presque tous tués, l'écorce du tronc brûlée	Nottingham.
— —	Fortement atteint en plein air	Liverpool.
— —	Non atteint	Southampton.
— <i>grandiflorum</i>	Tués jusqu'au sol, mais repoussent	Chiswick.
— <i>dilatatum</i>	Tués	"
— <i>cassinoides</i>	Jeune bois très endommagé.	"
— <i>cotiniifolium</i>	Épargné, sur un mur au sud	"
— <i>odoratum</i>	Gelé jusqu'au bas	Bicton.
— <i>pleiatum</i>	Épargné	Bagshot.
— <i>macrocephalum</i>	"	"
— <i>suspensum</i>	Légèrement attaqué	South Devon.
— <i>rugosum</i>	Bouts des branches tués, sur un mur au sud	"
<i>Vitex Agnus-Castus</i>	Tués jusqu'au sol	Liverpool.
<i>Weigela rosea</i>	Épargné partout	Chiswick.
<i>Witheringia superba</i>	Tués jusqu'au sol	"
<i>Yucca filamentosa</i>	Attaqué	South Devon, Chisw.
— <i>gloriosa</i>	"	Rolleston.
— —	Fortement attaqué; toutes les branches tuées, ainsi qu'une partie de la tige	"
— —	Beaucoup souffert	Nottingham.
— sp. div.	Épargnées, à l'exception d'une espèce de la Californie, dont les feuilles ont été légèrement brunies.	Warrington.
<i>Zizyphus vulgaris</i>	Tués	Chiswick.
		Bicton.

## PLANTES RECOMMANDÉES.

***Phyllocactus strictus* NOB. (1) (*Cactaceæ* § *Phyllariocotyledoneæ*).**  
 Nous venons de recevoir ces jours derniers (23 septembre) de MM. Don-

(1) *P. ramis numerosis verticaliter erectis strictis firmissimis longissimis subcrassis obsolete glaucescenti-viridibus plus minus angustis, squamis retusis pellucide membranaceis (0,60-75 et etiam 1,00; 0,04-5 lat.); floribus magnis subdiurnis (?) albis odore lævi necnon ingrato; tubo recto cylindraceo obsolete costulato fere nudo (4-6 squamis parvis sparsis), 0,15-17 longo albedo, vix ad apicem dilatato; segm. extern. parvis recurvis viridulis, intern. 2-3-serialis lineari-elongatis, acumine longo concavo, textura tenuissime oblongo-*

kelaar, jardiniers en chef du jardin botanique de Gand, la bienveillante communication d'une belle et distincte espèce de phyllocactus, qu'ils ont reçue dans le temps de Cuba (?) (graines).

Le jardin botanique en question en possède deux forts individus, hauts chacun de plus de deux mètres, à rameaux nombreux, très rigides, étroits, érigés verticalement, très longs, d'un vert pâles où à peine glaucescent. Les fleurs sont très grandes, d'un blanc pur, à style cocciné et dont les stigmates sont d'un jaune d'or. Les étamines sont curieusement et insolitement disposées : beaucoup plus courtes que les segments (linéaires), elles sont très grêles, très nombreuses, étalées régulièrement autour du limbe, et décroissent insensiblement de longueur des plus extérieures aux plus intérieures.

Cette plante constitue certainement une espèce distincte, fort voisine des *P. Hookeri*, *latifrons* et *stenopetalus*, mais suffisamment distincte de tous trois, tout d'abord par sa disposition staminale.

Nous espérons bien en donner, l'année prochaine une bonne figure, ainsi que *du grandiose et très distinct P. grandis*, dont nous n'avons pas encore donné de description complète (Voir *Fl. d. S. et d. J. de l'Eur.* III. p. 255<sup>b</sup>).

**Ceanothus floribundus** W. Hook. (†) (*Rhamnaceæ*). Voici, avec l'espèce suivante, deux belles et importantes additions à ce gracieux genre ! Mais pour qu'on n'accuse pas notre enthousiasme phytologique d'exagération, nous laisserons parler à leur sujet ici M. W. Hooker, qui vient de les décrire et de les faire figurer (1<sup>er</sup> c<sup>o</sup>) : ce savant ne peut pas être soupçonné, lui, d'un enthousiasme irréfléchi.

« Parmi d'autres intéressantes espèces de *Ceanothus* de la Californie, celle dont il s'agit a été élevée de graines par MM. Veitch (à Exeter et à Chelsea), envoyées par M. William Lobb, et est certainement la plus belle des espèces à fleurs bleues que nous connaissons jusqu'à ce jour. Les feuilles sont nombreuses, compactes, luisantes ; et les fleurs, quoique réunies réellement en corymbes, sont si serrées qu'elles paraissent parfaitement globuleuses-capitées, sessiles (en quoi l'espèce diffère remarquablement du *C. dentatus* Torr et Gray), et ces capitules, rassemblés à l'extrémité de nombreuses et courtes branches, sont du plus riche bleu

fenestrata, margine recto (0,06-7 long. — 0,008-10 lat.) ; stam. numerosissimis multo quam segm. brevioribus conspicue peculiariterque de exter. ad intern. sensim longitudine decrescentibus : filam. gracillimis, antheris longis linearibus basifixis ; stylo longissima æquante robusto, stigmalibus 13 (in 2 fl. !) linearibus crassis conspicue papillois ; ovario brevissimo 5-angulato fere nudo (vix 5 squam.). Non. *ad vivum*.

(1) *C. piloso-scabridus*, foliis brava petiolatis oblongis carinatis undulatis acutis margine (et paulo inter marginem) dentato-glandulosis spicisque scutinasculo reflexis subius venosis pubescenti-lamentosis, corymbis densifloris globosis aggregatis sessilibus. W. Hook. l. i. c.

*Ceanothus floribundus* W. Hook. Bot. Mag. t. 4806. September, 1834.

donnée de sa *Clematis amplexicaulis*, dans les *Transactions of Linnean Society* (l. c.), M. Edgeworth, qui probablement l'a découverte pendant sa pérégrination botanique dans le nord de l'Inde et introduite en Europe (1858, v. *serius*?). Nous rapportons donc sans aucune hésitation notre plante à la sienne.

Selon ce voyageur, elle croît dans les forêts de l'Himalaya, à 7 ou 8,000 pieds de hauteur, au-dessus de l'Océan. À l'état cultivé, c'est une grande et belle espèce, bien digne d'être introduite dans tous les jardins pour garnir de ses hautes tiges et de ses longues feuilles, à cinq amples folioles, et de ses nombreuses fleurs d'un blanc de crème, les berceaux et les tonnelles. Nous nous proposons d'en donner prochainement la figure et une description plus complète. Il était urgent de signaler dès lors l'erreur synonymique dont elle est l'objet, avant qu'elle se répandît davantage dans le monde horticole.

**Cereus Lemairii** W. Hook. (1) (*Cactaceæ* § *Phyllariocotyledoneæ*). Qu'on ne soit pas amateur de Cactées, nous le concevons aisément, malgré l'intérêt immense que présentent ces plantes (en raison de la multiplicité de leurs formes, si étranges et si anormales, malgré la beauté et le riche coloris de leurs fleurs, qu'elles prodiguent même sous nos froids climats sous l'influence d'une culture bien appropriée), et ce, en raison sans doute, des redoutables défenses dont les a armées la Nature et dont il est cependant si facile de se défendre, car seulement

Qui s'y frotte s'y pique !

Nous concevons donc jusqu'à un certain point la rareté des collections de ce genre, collections auxquelles on est libre de préférer les cultures spéciales de telles ou telles plantes ou plutôt de leurs innombrables variétés et hybrides ! À chacun son goût ! Mais que ce goût, certes, peu logiquement justifiable, aille jusqu'à exclure des collections de plantes de serre chaude ou de serre tempérée, indifféremment, certaines Cactées que leur *port grandiose, leurs énormes et superbes fleurs*, feraient trôner parmi celles-ci : serres où leurs longues tiges, toujours aux énormes et superbes fleurs, serpenteraient si pittoresquement sur les murs et les piliers, ou se dresse-

---

(1) C. Repens, ramis longissimis flexuosis obtuse trigonis, angulis subremote dentatis, dentibus parvis obtusis in axillis pulvinatis, aculeis 1-3 perbrevis subulatis rectis, floribus maximis speciosissimis, calycis glaberrimi tubo elongato squamis maximis oblongis imbricatis appressis subfoliaceis obtecto, sepalis numerosis erecto-patentibus (flavo-rubris) plerisque petala oblonga erecta obtusa æquantibus, stylo staminibus densissime compactis longiore, stigmatis (Fistulosi) radiis numerosis magnis bifidis. W. Hook. l. i. c. (parenth. except.).

Cereus Lemairii W. Hook. Bot. Mag. t. 4814. November 1854. non C. rostratus Ch. Lem. ut Clarrs. auctor ponit sed eum ? Hic enim a priore differt a loto caelo.

raient en vastes branches ramifiées et penniformes, nous le comprenons d'autant moins, que chez toutes ces Cactées les épines sont absolument nulles ou à peine saillantes : nous voulons dire les *Phyllocactus* et les *Cereus* rampants.

Parmi ces derniers, qui ne connaît le *Cereus grandiflorus*, aux gigantesques fleurs, dont l'odeur puissante surpasse en finesse la vanille ? Parmi les premiers, citons (en belles espèces !) le *P. grandis*, que nous avons fait connaître, il y a quelques années, après l'avoir observé dans le jardin botanique de Gand (V. *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*, T<sup>e</sup> III, sub t. 255. Août 1847). Cette dernière plante surtout a un port éminemment grandiose et de l'effet le plus pittoresque. Elle paraît s'élever à quinze et vingt pieds de hauteur ; ses larges et longues branches planes se ramifient d'une façon pennatifide, et se couvrent de grandes fleurs blanches à tube coudé, comme une pipe allemande ; les *P. latifrons*, *crenatus* ; notre *Ph. anguliger*, etc. ; enfin, nous avons fait tout récemment connaître aussi, du même jardin, un autre *Phyllocactus* (V. ci-dessus, *Misc.*, p. 107 : *P. strictus*), fort remarquable également par ses grandes fleurs, à étamines singulièrement graduées et disposées en éventail, et portées par de longs rameaux rigides dressés et glauques. Citons encore, parmi les *Cereus* rampants, les *C. nycticalus*, *Napoleonis*, *triangularis*, *tripteris*, *extensus*, *setaceus*, etc., etc., tous aux *colossales fleurs* richement colorées et parfumées (en général !) et qu'elles donnent volontiers chaque année en grand nombre : toutes plantes demandant *peu ou point de soins, toutes d'un mérite transcendant* ! Encore une fois, ne fût-on pas amateur de Cactées, pourquoi ne pas les admettre parmi les autres plantes des collections, au milieu desquelles leurs formes singulières feraient le meilleur effet (1) ?

Ces réflexions nous sont suggérées par une magnifique et nouvelle espèce de *Cereus* rampant, que vient de faire connaître tout dernièrement (novembre, l. c.) M. W. Hooker, en en donnant une belle figure, sous le nom de *C. Lemairii*, nous faisant ainsi l'honneur de nous la dédier (honneur qui de la part d'un botaniste si particulièrement illustre nous est infiniment sensible), en rappelant nos humbles, mais consciencieux travaux sur cette belle famille de plantes ! (*Justitia* ! (2)) :

. . . . . quæ sera tamen respexit inertem  
Candidior postquam tondenti barba cadebat ;  
Respexit tamen, et longo post tempore venit !

(1) On peut encore très facilement faire circuler (serré) les branches des *Cereus* rampants, autour de 4 ou 5 tuteurs plantés verticalement, si l'on ne veut pas les laisser serpenter sur les murs ou les piliers de la serre.

(2) . . . . . dedicating one of the most superb of the Cactææ to M. Lemaire, who has rendered no small service in the investigation of this family.

Le savant directeur des jardins royaux botaniques de Londres lui rapporte en synonymie, mais avec doute il est vrai, d'après le jardin botanique de Hanovre, duquel il l'avait reçu sous ce nom il y a deux ans, notre bel et éminemment distinct *C. rostratus*, qu'il ne connaît pas et qui diffère du sien *a toto caelo*, par les singulières gibbosités rostrales sur lesquelles sont placées les aréoles florifères, et très probablement aussi par les fleurs, que nous n'avons point encore eu occasion de voir (1). Dans le *Cereus* de M. Hooker, les côtes sont continues ou à peine interrompues par les légers renflements qui supportent les aréoles. De plus, elles sont arrondies-trigones ; dans le nôtre tétragones-subcanaliculées pendant la jeunesse ; et rarement trigones.

Les fleurs du *C. Lemairii* (2) sont très agréablement odorantes et surtout spécialement distinctes de celles des congénères, non par le coloris, mais par la forme des segments, le nombre prodigieux et l'agglomération des étamines, et surtout par un style fort robuste, dont le stigmate, de sept centimètres de diamètre, est formé par 25 à 27 gros et longs rayons papilleux, tous profondément bifides et jaunâtres, ainsi que les étamines. Le tube est très gros, robuste, couvert de grandes squames imbriquées, vertes, bordées de rouge ; les segments extérieurs sont d'un jaune d'ocre largement lavé de rouge ; les intérieurs, beaucoup plus larges, sont blancs et obtus. En vérité, d'après ces données, ne doit-on pas désirer la possession d'une telle plante, donnant en si peu de temps des fleurs de 0,50 cent. de diam., rouges et blanches, odeur suave, et si curieusement conformes, quant à ses organes génitaux ?

Comme il paraît qu'à Hanovre, ainsi que dans d'autres jardins en Allemagne, on possède, sous le nom de *C. rostratus*, tout autre chose que le nôtre, nous nous ferons un plaisir d'en adresser des boutures (*le vrai !*) tous les directeurs de jardins botaniques, ou autres, qui désireraient se le procurer et nous en feraient la demande.

---

(1) Les avis que nous avons reçus sont contradictoires : les uns les disent blanches, les autres rouges, mais tous, très grandes, de la dimension de celles du *C. grandiflorus*. Nous verrons bien, car nous en possédons un très fort pied qui ne saurait tarder à fleurir.

(2) Celle que représente le *Botanical Magazine* est évidemment prise au moment de l'anthèse, et ne mesure pas moins déjà de 0,20 en diamètre ; elle doit en mesurer au moins 0,30, au moment de son épanouissement total.



Charmante nouveauté, rivale des plus beaux *Gnaphalium*, *Helicrysum*, etc., connus jusqu'ici. Elle a absolument le port de certains *Dianthus*, est annuelle, très glabre, émet de nombreuses tiges cylindriques (sillonnées, W. H.), hautes de 0,50 à 0,80, à feuilles opposées vers le haut, alternes supérieurement, étroites-oblongues, ou même subspathulées (*ex figura*), subobtusées, d'un vert pâle; chaque tige se termine par une large calathide (1  $\frac{1}{2}$  à 2 p.!) d'un beau rose, à oeil d'un jaune d'or.

Elle a été découverte dans la partie intérieure sud-ouest de l'Australie (Nouvelle-Hollande), entre les rivières Moore et Murchison, par M. James Drummond (1837. N° Herb.), qui en envoya en 1838 au jardin de Kew des graines, dont les individus qui en parvinrent fleurirent avec profusion dans le courant de cet été.

C'est la quatrième espèce de ce genre, établi par M. Asa Gray (in Hook. *Journ. of Bot.* IV. p. 270. 1832); elle formera une charmante addition à nos plantes annuelles de pleine terre; nous disons de pleine terre, bien que M. W. Hooker la cite comme une plante de serre tempérée. On comprendra, dès lors, d'après lui, que les graines doivent en être semées dans le courant d'une année, le jeune plant conservé en serre froide l'hiver suivant, puis confié ensuite à la pleine terre au printemps qui suit; mais il est infiniment plus probable, que, semée sur couche tiède, comme on le fait pour les plantes annuelles exotiques, elle pourra parachever sa période végétative dans le courant de la même année.

### Floraison du *Cereus rostratus* (1).

En mentionnant ci-dessus (p. 114) le beau *Cereus* qu'a bien voulu nous dédier M. W. Hooker, nous démontrions que ce savant botaniste avait eu raison de ne lui rapporter qu'avec doute, notre *Cereus rostratus* (1), qui en diffère, disions-nous, en effet, *a toto caelo* ! et nous disions enfin que les fleurs en étaient peu ou point connues.

A ce sujet, nous apprenons, par une note insérée dans l'excellent *Bulletin de la Société d'Horticulture de la Seine* (10<sup>e</sup> livraison, Oct. 1854, et rédigée par M. Fa. CELS, horticulteur, si avantageusement connu des Cactophiles, par son zèle incessant pour collectionner et faire introduire en Europe les plantes de ce genre, que ce Cierge vient de

(1) *Cereus rostratus* CH. LEM. (Cactaceæ § Pylæariocotyledoneæ) in *Cact. aliq. nov. ac insuet. in Horto Monv. Cult. acc. Descr.* p. 29. Lutet. Par. in 4<sup>o</sup> 1838. — CACT. Gener. n. spec. q. n. etc. 76. — SALM-DYCK, in *Cact. in H. D. cult* 1850. p. 51. 218. — LABOURET, Monogr. 389. — F. CELS, Bull. Soc. d'Hort. de la Seine, p. 193. — Oct. 1854. — Non *Cereus Lemairii*, V supra Misc. 114.

*Cereus hamatus* SCHEIDW..... 1. ? — FORSTER, Handb. d. Cact. 416.



fleurir chez l'honorable M. Corbay, trésorier de ladite Société. M. Cels pense que c'est la première fois qu'il fleurit en France ; du moins il ignore s'il a fleuri ailleurs qu'à Paris, et il donne de la fleur une description sommaire, que nous analysons ici (*pauc. mutat.*). Nous nous proposons, quand nous l'aurons vu fleurir à notre tour, de rédiger et de la plante (encore assez imparfaitement décrite) et de la fleur une description complète : honneur, qu'elle mérite sous tous les rapports, et par sa distinction spécifique et par la beauté de ses fleurs.

On la reconnaît tout d'abord ses très longs et vigoureux rameaux quadrangulaires, portant sur chaque angle des gibbosités en forme d'épérons de navire (*rostrum*), saillants d'un centim. au moins de longueur et distants de 5 ou 6, placés horizontalement, légèrement défléchis, et portant en dessus une aréole, très peu distincte, fermée par une squame minime et d'où sortent 5 à 6 très petits aiguillons plus ou moins caducs. Elle est d'une vigueur extraordinaire et donne, sous nos froids climats, même à *l'air libre*, dans une seule année des jets d'un mètre, un mètre et demi de long. Il résulte de cette puissante végétation, qu'il faut vraisemblablement en pincer les extrémités et en contrarier la vigueur pour la faire fleurir chez nous.

La fleur, dit M. Cels, a 0,50 et plus de longueur, sur un diamètre de 0,25 0,28. Les segments extérieurs sont jaunes en dedans et rouges en dehors ; les intérieurs d'un beau blanc de crème (coloris qui est à peu près aussi celui des espèces voisines) ; le style est très gros (0,01) et se termine par un stigmaté 19 rayons aigus. Le tube est garni de faisceaux de crins noirs (*sic*) de 0,01 à 0,02 de long. L'odeur en est peu agréable ; cependant il ajoute : *légèrement vanillée !*

Encore une fois, une telle plante ne mérite-t-elle pas la culture, soit en liberté sur un mur, soit palissée en pyramide sur des tuteurs, parmi les autres plantes d'une serre chaude ou tempérée ou même froide ? Elle n'est pas difficile sous ce rapport et ne craint que la gelée.

---

## HORTICULTURE.

---

### **De la Colle-forte (Gélatine), employée comme engrais et observations générales sur les engrais animaux.**

On lit dans le même numéro du Bulletin, que nous venons de nommer, un intéressant article, communiqué à la Société par M. E. Lierva, horti-